

L'Évangile de ce dimanche nous rapporte la 3ème apparition de Jésus ressuscité à ses disciples. Cet événement a lieu sur les rives du lac de Galilée. Tout commence par une décision de Simon Pierre d'aller à la pêche, une pêche qui s'est avérée infructueuse. C'est là, dans cette situation d'échec que Jésus rejoint ses disciples. Alors que tout semblait terminé, Jésus lui-même va « rechercher » ses disciples. Il se présente à eux sur les rives du lac, mais ils ne le reconnaissent pas.

S'adressant à ces pêcheurs fatigués et déçus, Jésus leur fait recommencer leur pêche : « Jetez les filets du côté droit de la barque et vous trouverez ». Et là, le résultat dépasse toutes leurs espérances. L'Évangile nous parle de 153 poissons. Ce chiffre symbolique correspond au nombre d'espèces de poissons connues à l'époque. C'est une manière de rappeler l'universalité de la mission à ceux qui seront appelés à devenir « pêcheurs d'hommes ».

Mais il ne faut pas oublier que cette pêche extraordinaire n'a été possible qu'avec le Seigneur. Ils ont jeté les filets mais c'est lui qui les a remplis. C'est vrai pour tout travail missionnaire : nous sommes envoyés pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile, mais c'est lui qui agit dans le cœur de ceux et celles qui l'entendent.

Tout cela nous demande un amour sans faille à l'égard de Celui qui nous a appelés et envoyés. C'est ce qui est demandé à Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Cette question revient trois fois. Nous nous rappelons que Pierre avait renié son Maître trois fois de suite. Il se trouvait donc dans une situation très inconfortable.

Mais Jésus va lui offrir de s'en sortir. Pierre va pouvoir lui dire trois fois son amour. Alors Jésus fera de lui le berger de son troupeau. Tous les grands témoins de la foi sont des pêcheurs pardonnés, des gens qui ont accueilli la miséricorde de Dieu.

La miséricorde du Christ ne connaît pas de limite. C'est vrai pour chacun de nous. Il nous rejoint tous là où nous en sommes pour raviver notre espérance. Pour lui, il n'y a pas de situation désespérée. Comme Pierre, nous sommes invités à « plonger » et à lui faire confiance sur parole.

Comme lui, nous sommes envoyés dans ce monde pour témoigner de l'espérance qui nous anime. C'est à tous et à chacun que le Christ ressuscité veut manifester sa miséricorde. Lui-même nous dit qu'il est venu « chercher et sauver ceux qui étaient perdus ». Il veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché.

Le Christ ressuscité est toujours là, même si nous ne le voyons pas. Il ne cesse de nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos doutes et de nos épreuves. Il vient nous pardonner. Avec lui, nous pouvons nous relever et renaître à la confiance. La nourriture qu'il nous propose pour refaire nos forces, ce n'est plus du poisson grillé, mais son Corps et son Sang. Comme Pierre, nous sommes confirmés dans l'amour. Nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers.

Ce mois de mai est dédié à la Vierge Marie. Ce que nous remarquons chez elle, c'est sa hâte quand elle se rend chez sa cousine Élisabeth. La réponse aux appels de Dieu ne supporte pas les longues attentes. Elle part aussitôt et en toute hâte. La bonne nouvelle c'est que Marie n'a pas changé. Nous pouvons l'appeler et « aussitôt », elle accourt vers nous avec Jésus en elle ou près d'elle. C'est avec Jésus et Marie que nous pourrions être « disciples et missionnaires ».